

EDITORIAL

Bien mieux qu'une formation !

La formation fait peur. Elle est parfois évoquée comme une épreuve redoutable imposée aux candidats au diaconat permanent... et plus encore à leurs épouses ! « *N'est-ce pas trop intellectuel ?* » - « *Pourquoi retourner à l'école ?* » - « *Comment appeler des candidats issus des milieux populaires, dans de telles conditions ?* »... entend-on ici et là.

Outre le fait qu'elles traduisent peu de considération à l'égard des épouses ainsi que des milieux populaires, ces réactions sont porteuses d'une conception bien réductrice de la formation !

Entrer en formation c'est d'abord vivre une **expérience humaine** riche. Une expérience de vie qui comporte une dimension intellectuelle certes, mais qui comporte tout autant une dimension sociale, apostolique et spirituelle. Elle ne vise pas l'obtention d'un diplôme mais est exclusivement au service du discernement que le candidat et son épouse ont à opérer en Eglise.

Entrer en formation, c'est accepter de vivre ensemble **un itinéraire**. Cet itinéraire n'est pas à considérer en fonction d'un but à atteindre, mais en fonction de la force intérieure de l'appel que Dieu adresse à chacune et à chacun.

Quelle qu'en soit l'issue, quel que soit le fruit du discernement, l'ensemble de la formation – par toute la richesse de vie portée dans les recherches, la vie fraternelle, les temps de célébration – l'ensemble de la formation a pour unique objet d'éclairer la seule question vitale :

**« le choix que nous faisons
est-il vraiment pour nous
notre chemin de bonheur ? ».**



SERVITEURS

BULLETIN de LIAISON des DIACRES et CANDIDATS
au DIACONAT du DIOCESE de CAMBRAI

Octobre 2010

N°41



Comment définir une formation qui ne vise qu'au **bonheur** des hommes ? Le mot formation couramment utilisé paraît bien pauvre et inadapté. C'est « d'éducation » dont il faudrait parler car celle-ci vise tout l'être de chair et de sang que nous sommes.

Les candidats au diaconat et leurs épouses sont des personnes adultes. Elles sont riches d'une expérience bien enracinée : expérience conjugale et parentale, expérience professionnelle et citoyenne, expérience apostolique et spirituelle. Elles ne peuvent se comporter devant leurs formateurs comme des cerveaux « vides » ou « malléables ». Personnes en formation et personnes formatrices ne sont pas face à face dans une relation « bancaire » où l'un donne et l'autre ingurgite. Elles sont les unes et les autres **en relation de dialogue**, en recherche mutuelle d'une « vérité » que ni les uns ni les autres ne possèdent. Toutes et tous – personne en formation et formateurs – approchent cette « vérité » avec leurs compétences propres : celle acquises par les formations antérieures mais surtout mûries dans leurs expériences de vie. Et il faudrait parler ici de la compétence unique, voire de « l'expertise » des plus pauvres, pour reprendre l'expression d'un grand théologien.

Dans une « égale dignité » et une mutuelle reconnaissance, responsables de formation, candidats et couples en formation, se mettent à l'écoute de l'unique vérité qui est celle de l'Amour, et à l'école de l'unique maître qui est L'Esprit de Pentecôte.

Maxime Leroy
Coordonnateur de la formation diaconale
pour la Province de Lille-Arras-Cambrai.



"Quelle aventure ! Ah mes amis, je suis bien content d'être venu" (le film : les enfants du marais)
...Ensemble suivre un itinéraire... comme un chemin de bonheur... cap sur l'Amour
... avec comme unique maître à bord... l'Esprit de Pentecôte... !

" MONSIEUR VAN WY "

Extraits de l'Homélie des funérailles :

... Guy... Combien de fois t'ai-je entendu dire : « Jésus est le chemin, la vérité et la vie » Cette foi, tu la vivais, nourrie par la Parole de Dieu... foi ancrée dans la prière, de plus en plus intense, malgré la fatigue et ton avancée dans la maladie...

...En toute fraternité et vérité, je ne vais pas te dorer de toutes les qualités ... je n'oublie pas ton entêtement épisodique...

Mais, le plus important, c'est qu'à travers toutes tes fragilités de "vase d'argile" tu étais signe que " la lumière brille au milieu des ténèbres" ...

Ta foi tu savais la célébrer, pour toi et pour les autres, à travers une activité diaconale intense, en paroisse, en Église, dans un esprit de service. Ta foi était vécue en actes : en coopération au Mali, au CCFD, en aide aux personnes en difficulté. Au lycée Notre Dame de Grâce tu savais, avec un regard attentif, écouter en profondeur tes élèves.

Célébrée, vécue, annoncée, ta foi l'était à tous ceux qui t'approchaient et j'évoque là, plus particulièrement les réactions du corps médical.

Il soulignait notamment la paix, la confiance par laquelle tu affrontais la maladie. Ce qui n'empêchait pas l'anxiété, la peur : de quitter les tiens, de ne pas achever ton devoir de père, la crainte de la souffrance avec toujours les mêmes questions, que toi aussi, tu as posées : pourquoi la souffrance ?...

Paix, confiance ; paix intérieure et confiance accordée à tous ceux qui t'ont entouré dans la maladie. Tu rendais grâce pour l'accueil, le professionnalisme et le réconfort reçus ; en d'autres lieux, lorsque la relation aux soignants, était plus "dure" en humanité, tu savais la nommer, mais toujours avec un flot d'excuses et un regard de miséricorde...

... tu te remettait en abandon dans la confiance en Dieu. Cette confiance se traduisait et se manifestait aux médecins, à qui tu facilitais la tâche...

...Par ton courage et ton adhésion aux traitements parfois agressifs, tu réconfortais, Guy, les soignants qui craignaient de te les proposer...

... Enfin, tu as tout connu de ta maladie. Tu l'as vécue en vérité: d'une vérité qui rend libre, qui permet à l'homme de lutter, de donner un sens à sa vie, de la conclure.

Et je ne peux me taire : une vérité qui, à l'homme total, ne vole pas sa mort et lui donne sa dignité. Tout cela tu l'as vécu en t'alimentant à la source de l'Amour, en rendant cet amour autour de toi.

« Qui donc est Dieu, qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme ? »

Pour ton témoignage de vie, nous rendons grâce à Dieu. Grand merci Guy.

Michel BORNAT



Monsieur Van Wy, c'est ainsi que nous t'appelions, toi Notre prof d'histoire-géo, qui en savait tant et nous a tant donné!

Tes cours étaient structurés, agréables. Tu aimais et vivais ce que tu nous apprenais.

Tu voulais donner ton savoir, le partager pour que chacun réussisse.

Ta richesse de cœur nous boostait : à Aurore ayant perdu sa maman avant le Bac, qui était découragée, tu avais dit... Tu vas l'avoir, je compte sur toi ! Elle ne l'a jamais oublié ! Et je pense aussi à quelqu'un avec un 4 toute l'année, transformé en 15 à l'examen, grâce à tes conseils et tes précieux encouragements...

Tu aimais les voyages... découvrir et faire découvrir les merveilles du monde... Un prof comme toi, un tel homme de foi, en Dieu et en son prochain ça marque pour toute une vie...

Extraits du témoignage d'anciens élèves

Témoignage de M. Benoît VANACHTER

...En repensant à ton engagement au sein de l'Institution Notre Dame de Grâce c'est bien le mot service qui m'est revenu avec insistance...

SERVITEUR DE L'ÉTAT :

... je voudrais mettre en valeur une de tes grandes qualités : l'exemplarité. Les lycéens étaient au cœur de tes attentions, jamais lésés d'une heure de cours...

... Aucune heure passée à la trappe ! pas même pour examens médicaux ou des soins... Guy, Merci pour le sens du devoir que tu as eu, toi le professeur, agent public de l'état.

SERVITEUR DE L'ÉGLISE :

En accord avec Annick et tes enfants tu as répondu « oui » à l'appel de l'église. Diacre tu as eu à cœur d'exercer ta mission au sein de l'établissement. Tes engagements au CCFD, ton attachement à l'Afrique et à tes nombreux amis maliens ont fait de toi, au cœur de l'Institution, un témoin de l'église.... Ton engagement dans la préparation à la confirmation, tes multiples actions dans le domaine de la pastorale du lycée sont vivants en nos cœurs...

SERVITEUR DE L'INSTITUTION :

Entré à Notre Dame de Grâce en septembre 1969... En 1980 tu en as pris les rennes, tu as tenu la barre avec la fidélité et l'excellence que l'on te connaît... tu as proposé à des générations de lycéens des voyages fabuleux, Grèce, Maroc, Laponie, Italie.

Administrativement ton sens inné de l'organisation, ton efficacité, ton pragmatisme furent, oh combien, appréciés!

Guy, Merci pour tout le temps donné et pour toute l'énergie dépensée au service de Notre Dame de Grâce...

J'ai eu l'honneur d'avoir été ton élève, celui d'avoir été ton collègue, puis de t'avoir eu, à mes côtés, comme adjoint ...

Serviteur de l'État, serviteur de l'église, serviteur de Notre-Dame de Grâce, il est maintenant aisé de laisser la parole au Christ dans la parabole du bon serviteur, en Mathieu, chapitre 25

«C'est bien, bon et fidèle serviteur...entre dans la joie de ton Maître»

Benoit VANACHTER

« Je te cherchais dehors, mon Dieu, et tu étais dedans ! »

Cette exclamation de Saint Augustin définit à merveille ce qu'est l'oraison : le cœur à cœur avec Dieu. Il s'agit de se tenir en silence devant Dieu, d'être présent à sa présence mystérieuse, de consentir à l'écouter et à nous laisser transformer par lui. La seule décision qui nous est vraiment demandée, c'est de **prendre le temps de nous arrêter**.



C'est ce que j'essaye de pratiquer le matin. « Tu es là, Seigneur, et je suis là. » Dans un monde où l'homme a tendance à se disperser, l'oraison est pour moi un moyen de me recentrer. Bien sûr, les pensées ou les distractions sont inévitables. Elles sont dues à l'activité normale de nos sens, de notre mémoire, de notre imagination, de nos sentiments. J'essaye de ne pas m'en agacer, mais de me recentrer doucement sur Dieu en prononçant une phrase de la Bible comme « **Parle Seigneur, ton serviteur écoute.** » Le fond de ma prière est « Père, au nom de Jésus, donne-moi ton Esprit. » Et, comme jamais personne ne s'est perdu sur une route droite, cette route droite, c'est pour moi la prière d'oraison, ce cœur à cœur avec Dieu, qui ne peut pas nous tromper.

Jean-Marc DEGRAEVE

P
R
I
È
R
E
S

Qu'est-ce que je trouve dans la prière de la Liturgie des heures ?

Lorsque je prie la Liturgie des heures, le plus fort en moi, c'est le sentiment d'appartenance que j'éprouve. Pour vous l'expliquer, la meilleure comparaison qui me vienne à l'esprit, c'est celle d'un réseau internet, tel que Facebook.

La liturgie des heures est pour moi un moyen de me mettre en réseau avec l'ensemble des chrétiens et, bien sûr, avec Dieu.

Comme dans tout réseau, la liturgie des heures me permet d'échanger, de vivre ensemble une même expérience, de faire de nouvelles connaissances, au sein de ce qu'on appelle la « communion des saints ».

Bien sûr, ça n'est pas toujours facile de se frotter chaque jour aux psaumes, avec leur langage guerrier, donnant si souvent l'image d'un Dieu de vengeance et de terreur. Sans cesse, il me faut transposer, et chercher en moi l'ennemi à combattre, pour que ma prière soit bien une Prière du temps présent.

Heureusement que l'intercession matinale me remet dans la réalité et me prépare à l'affronter (tiens, ça aussi, c'est un langage guerrier !).

Les contingences matérielles (emploi du temps, situation géographique) ne me permettent pas de pouvoir rejoindre d'autres pour faire communauté de prière. Ma communauté à moi est donc toute spirituelle.

Yves-Marie Carpentier - diacre



Paroissiens du Faubourg de Paris à Valenciennes,

c'est avec bonheur que nous partageons le matin un temps de prière avec la communauté des Fils de la Charité. Initiative du père Éric, de partager leur prières des Laudes avant la messe.

Aujourd'hui nous sommes peu nombreux, les âges et la santé en sont la cause.

Après l'effort de se lever un peu plus tôt, nous partons du bon pied en mettant dans les mains du Seigneur notre journée. En toute simplicité et confiance nous partageons tout ce qui fait la vie de notre paroisse et du monde : malades, deuils, soucis dans nos familles, sans oublier toutes ces petites avancées. A travers les psaumes, nous nous tournons vers Dieu ; pour le louer et lui demander sa grâce dans les épreuves. La prière a lieu à 8h15, suivie de l'Eucharistie.

Si vous le pouvez venez nous rejoindre : les mardi, mercredi et jeudi à la sacristie du Faubourg, vous y serez les bienvenus.

Bernard et Françoise DUPONT

LE CARNET ROSE DE LA FAMILLE DIAGONALE ...

Louane chez
Jean-Pierre et Lucienne
DUPIRE



Clémence chez
Michel et Marcelle
CARLIER



Gabriel et Elisabeth chez
Bernard et Brigitte
VERLINDEN



Arthur chez
François et Françoise
TANDONNET



FORMATION PERMANENTE

14 novembre 2010	LAC à Arras
9 janvier 2011	Raismes
6 février 2011	Arras
3 avril 2011	Raismes

Diaconia
2013
Servons la Fraternité!

2011/12	Diaconie et Parole partagée
2012/13	Diaconie et célébration
2013/14	Vivre la charité
Automne 2013	Rassemblement Diaconia

RETRAITE à CONDETTE
27-31 JUILLET 2011

J'AI CONNU



Atteint par la limite d'âge c'est avec regret que Pierre Moibert a dû quitter son service d'aumônier bénévole à la maison d'arrêt de Douai en septembre 2001.

Le temps qui a passé ne nous permet pas de retrouver le témoignage de ceux qu'il a aidés. Je me souviens cependant que les détenus avaient un profond respect, une admiration et un attachement pour lui. J'ai entendu certains récidivistes qui l'avaient connu me demander si j'étais aussi un diacre, ce qui signifie que sa mission de serviteur a été perçue.

Il leur faisait confiance « même si on sait bien que ce ne sont pas des saints » comme il aimait le dire. Pierre a eu le souci de l'appel.

C'est lui qui m'a demandé de venir en prison, s'appuyant sur mon attrait pour la liturgie et la Parole de Dieu. Je me souviens lui avoir exposé ma réticence, car je venais de subir une agression. Il m'a répondu « au contraire, ce sera une force pour toi ».

J'en ai été convaincu plusieurs fois, bien que nous ne sommes pas avec eux pour parler de nous mais pour les accueillir dans une écoute qui les fait progresser.

Je pense que Pierre a su me transmettre l'état d'esprit de cette mission d'Eglise.

Témoignage de Luc Bosson
sur Pierre MOIBERT, dans sa mission de diacre
au service de l'aumônerie de la prison.